

Homélie du 4ème dimanche du Temps ordinaire 2017 A

En ce quatrième dimanche du temps ordinaire, les lectures de ce jour nous disent, à chaque fois, le contraire de ce que l'on entend habituellement, c'est-à-dire : en opposant aux « valeurs » couramment admises, les propositions de bonheur que Dieu promet et qui sont parfois à l'opposé de celles qui nous semblent les plus communes.

Regardons d'abord, ce que le prophète Sophonie a dit dans la première lecture: *«cherchez l'humilité»* *«Israël, je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre»*.

Reconnaissons-le, ce n'est pas vraiment ce que nous recherchons au cours de notre vie. Habituellement, nous voudrions devenir toujours plus grands, plus riches et plus influents.

Or, St Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens, a dit : *« ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible, d'origine modeste, de méprisé, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose »*. Ces affirmations peuvent être étonnantes ou même choquantes, si on les prend au premier degré.

Plus encore, ce fameux texte d'Évangile, que l'on appelle : *« Le sermon sur la montagne »*, ou *« Les béatitudes »*. Ce passage est tellement connu que nous pourrions finir par nous en lasser et ne plus nous étonner de ce qu'il nous dit.

Dans ce texte, comme dans les précédents, on retrouve dans la bouche de Jésus cette fois, des promesses décalées d'un bonheur pour ceux qui sont insignifiants aux yeux du monde : les doux, les pauvres de cœur, ceux qui pleurent ou qui ont faim et soif de justice, ceux qui font la paix, les persécutés. On voit que dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, les Écritures nous révèlent un Dieu qui est attentif aux petits, aux pauvres, aux modestes, aux délaissés et aux méprisés.

Comme le rappelle St Paul, *«personne ne peut s'enorgueillir devant Dieu»*. C'est aussi ce que Jésus souligne dans les Béatitudes.

Cependant, il ne faut pas se tromper sur le message de cet Évangile. Jésus n'a jamais voulu dire qu'on est heureux parce qu'on est pauvre ou parce qu'on pleure. Les pauvres, vous êtes heureux, parce que, désormais, vous ne le serez plus, puisque le Règne de Dieu arrive.

Alors, la question qu'on se pose : comment se fait-il qu'il y ait encore des pauvres, des exclus, des blessés de la vie, des affligés, des affamés, des assoiffés de justice, des persécutés, puisque le Règne de Dieu est arrivé avec le Christ ?

C'est sans doute parce que, comme chrétiens, nous avons la responsabilité de l'achèvement du Royaume inauguré par le Christ. Pour y parvenir, nous les chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes invités à un engagement concret.

Rappelons-nous simplement l'Évangile de St. Matthieu chap. 25 : *«J'avais faim, vous m'avez donné à manger ... j'avais soif, vous m'avez donné à boire ... j'étais nu, vous m'avez habillé ... j'étais un étranger, vous m'avez accueilli ... j'étais un prisonnier, vous m'avez visité ... À chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait »*. Oui, Jésus-Christ, Lui-même est venu vivre la pauvreté avec les pauvres, l'exclusion avec les exclus. Il a pleuré son ami Lazare au tombeau. Tout au long des Évangiles, nous le voyons guérir des malades, purifier des lépreux, réintégrer des exclus dans leur communauté. Jésus c'est quelqu'un qui nous remet en marche. *« Le Royaume des cieux est à vous. »* C'est une autre manière de dire : *« Je suis avec toi »*. *« Heureux les pauvres de cœur, les doux, ceux qui pleurent, les cœurs purs, les miséricordieux, ceux qui sont persécutés ... »*

En fait, Jésus ne fait que dresser son propre portrait : quand Dieu prend chair, de la crèche à la croix, il est le pauvre, le doux, le miséricordieux ; il pleure avec la veuve de Naïm et les sœurs de son ami Lazare ; il est artisan de paix avec les lépreux, les publicains, Nicodème et la samaritaine. Il est comme l'agneau au milieu des loups, persécuté jusqu'à la mort au milieu des brigands.

C'est pourquoi, nous les chrétiens, ne devons pas être portés au découragement. Nous sommes heureux parce que Dieu nous aime tels que nous sommes. Il est tellement avec nous qu'il est en nous.

Les Béatitudes appellent à un engagement concret proposé comme chemin de bonheur. Il nous donne la clé du bonheur : *« Bienheureux êtes-vous ... »*.

Jésus, le Fils de Dieu nous regarde à partir de nos impuissances ! Il nous saisit par notre fragilité. Dans notre faiblesse, il veut mettre sa force. Dans nos larmes, il veut déposer un grain de sa joie. Dans nos pauvretés, il veut placer sa richesse. Dans notre péché, il veut offrir son pardon. Sur nos croix, il fixe la sienne.

Les Béatitudes nous sont confiées aujourd'hui, quelle que soit notre pauvreté.

Et nous qui sommes dans cette église aujourd'hui, qui sommes-nous ?

Comment est-ce que je m'inscris dans cette liste des bienheureux en marche vers le Royaume de Dieu ? Suis-je plutôt un cœur pur ? Un assoiffé de justice ? Un pauvre de cœur ? Un miséricordieux ? Un artisan de paix ?

Ou encore celui qui pleure ? Celui que l'on insulte, que l'on persécute à cause de ma foi ?

Ou bien, ne suis-je pas un peu de tout cela, selon les circonstances, selon les épreuves que je traverse ?

Comment les lectures de ce dimanche vont-elles me permettre de prendre davantage conscience de cet amour que Dieu veut me donner dans ma faiblesse et dans ma pauvreté ?

Ces béatitudes, c'est la clé de la Bonne Nouvelle. Elles nous montrent Jésus qui vient nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos joies et de nos peines. Il ne cesse de nous ouvrir la porte pour le rencontrer. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est en lui et avec lui que nous trouverons le vrai bonheur. Même quand tout va mal, il est là avec nous. Sa présence et son amour ne peuvent que nous rendre heureux. Ce bonheur que nous trouvons en Dieu, il nous faut le communiquer à ceux qui nous entourent.

Et pour cela le Christ a besoin de nous. L'Évangile c'est une lumière qu'il nous faut transmettre autour de nous à tous ceux qui nous entourent, en particulier à tous les blessés de la vie.

Le Seigneur nous envoie tous pour être les témoins de son amour dans ce monde.

C'est en vue de cette mission que nous nous sommes rassemblés pour nous nourrir de la Parole du Christ et de son Eucharistie.

Soyons partout les témoins de la bonne nouvelle de ce dimanche.

Amen !